L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 1er JUILLET 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 3 juillet.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 10 juillet.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 17 juil.
ST-LAURENT, Dardignac, samedi, 24 juillet.
LABRADOR, P. d'Hauterive, samedi, 31 juillet.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret ou passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

COMPAGNIE BORDELAISE.
Ligne Directe de New York à Bordeaux.

Château Lafite, Château Yquem, Château Margaux, Château Léoville,

Le CHATEAU YQUEM partira de New York Samedi, le 24 juillet. Pour passages, s'adresser à L. A. FOURNIER, Agent,
2juin—3mois MJS 177 rue Commune.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Prix d'automne et d'été.

1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $80. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GEEDRY, 19 rue du Camp.
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier,
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 7 juillet à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE ET COVINGTON.
LE STEAMER
NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train de Pontchartrain, partant de la rue des Champs Elysées :
Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à .... 1 p. m.
Mardi, vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le samedi allant jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing à .... 7 a. m.
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Dimanche, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
De Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
De Old Landing les mercredis et dimanches à .... 3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant.

Les jours d'excursion, le prix, aller et retour sera de $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
9mai— No. 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte,

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION,

Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m., et les VENDREDIS, à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,

JEWEL.

Part tous les MERCREDIS à midi, et les SAMEDIS à 5 heures p. m.
1er sept— B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Les trains partent de la gare, au pied des Champs Elysées, à 5.30, 7, 8, 9.30, 10.30 et 11.50 du matin, 1 et 2 h. du de l'après-midi. Ils partent de la gare L. & N., au pied de la rue du Canal, toutes les demi-heures, de 3 h. de l'après-midi à 11 h. du soir. Tous les trains de bateaux partent de la rue du Canal.
11juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS
—AND—
TEXAS RAILWAY.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9.00 A. M.	No 2	5.00 P. M.
No 3	6.50 P. M.	No 4	7.35 A. M.
No 5	10.00 A. M.	No 6	4.15 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*. Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nile-Orleans à Greenville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nile-Orléans à Clifton Forge, Virginie, via White Sulphur Springs: aussi "Pullman and Monarch Sleepers", entre la Nile-Orléans et Little Rock.
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
24 av— Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local. 8:10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local 6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
169 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES,
VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC
19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1886.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885.

Primes sur risques de feu		$495,464 05
Primes sur risques de mer		41,553 52
Primes sur risques de rivière		9,908 38
		$546,925 95
A ajouter primes non acquises de 1884, acquises en 1885		152,925 00
		$699,850 95
A déduire:		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$24,640 18	
Réassurances	107,189 75	
Primes sur risques non terminés	136,280 00	
		682,109 93
Primes nettes acquises		$431,741 02
A ajouter:		
Intérêts et profits et pertes		49,041 56
		$480,782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295,817 06	
de marine	23,755 20	
de rivière	3,112 66	
Pertes non ajustées	75,500 00	
	$398,184 92	
Commission d'agences	75,402 41	
Dépenses d'agences	8,865 20	
Taxes et licences	3,002 89	
Dépenses de bureau	28,172 46	
Dépenses casuelles	3,496 72	
		$517,124 60
		$36,342 02
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1885	$15,000 00	

ACTIF.

Argent en caisse	$36,120 33	
$70 000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	86,100 00	
$70,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0	71,400 00	
$50,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans	52,000 00	
$58,220 Bons à Primes de la Nile-Orléans	57,055 60	
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
		$317,675 93
Primes en voie de recouvrement		17,693 45
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe		54,632 74
Prêts sur hypothèque		54,871 34
Effets à recevoir		2,885 00
Bons, actions et autres valeurs		12,819 52
Meubles et installations de bureaux		2,500 00
		$463,077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300 000 00	
Dividendes non réclamés	2,640 00	
Pertes non réglées	75,500 00	
Primes sur risques non expirés	136,280 00	
		$514,420 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
[illegible] NÉRÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire 19 janvier 1886.
CHAS G. ANDRY, Notaire

QUATORZIEME

Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885 :

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 85	
Sur les mers	1,299 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,929 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 46
Bons, actions de banques et autres	39,096 28
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nile-Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufnkolk,
B. Saloy,	M. Vonderbanck,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo. L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trumpy,	O. A. Schneidau,
P. Thermachlen,	Ferd. Goldsmith,
N. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise,	B. Campiglio,
	Frank Barker

Sirop de Dusart
Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux a l'*état soluble*, tel qu'il existe dans le **Sirop de Dusart**, est à toutes les périodes de la vie, le *reconstituant* par excellence du corps humain.
Chez les *femmes enceintes*, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux *nourrices*, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni *coliques*, ni *diarrhée*; la *dentition* se fait facilement, sans *douleur* et sans *convulsions*. Plus tard, lorsque l'enfant est *pâle, lymphatique*, que ses chairs sont *molles*, que des *glandes* apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.
Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les *grandes personnes anémiques*, souffrant de *mauvaises digestions*, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.
Son usage est précieux chez les *phthisiques*, car il amène la *cicatrisation des tubercules* du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.
En résumé, le **Sirop de Dusart** stimule l'*appétit*, établit la *nutrition* d'une façon complète et assure la *formation régulière* des *os*, des *muscles* et du *sang*
Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des [illegible] ques d'incendie.

W. R. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEN .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. U. Conlon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

INSTITUTION OUBTO,
Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand après [illegible]

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitée sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
19mars86—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms.

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

ASSURANCES.

Dix-neuvième état de situation annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année expirant le 31 décembre 1885:

Primes sur les risques d'incendies	$179,058 81	
Primes sur les risques de mer	4,885 18	
Primes sur les risques de rivières	5,356 64	
Total des primes	$189,300 63	
Ajoutes—Risques non échus de 1884	37,026 32	
Total des primes		$226,326 95
Ajoutes — Intérêt et profits et pertes	$27,580 00	
Moins les salaires et les frais généraux	11,764 03	-15,815 97
Fonds de surplus de 1884		15,000 00
Total		$257,142 92
Pertes payées—		
Sur les incendies	$68,951 72	
Sur les mers	1,420 56	
Sur les rivières	5,683 75	
	$76,056 03	
Réassurances	35,211 89	
Réductions et primes remboursées	48,364 21	
Taxes d'Etat et de ville, corps de sauvetage, service Babcock et souscriptions	9,135 16	
		168,767 29
Profits		$88,375 63
Réservé pour—		
Primes non expirées	$41,769 60	
Primes non payées	7,268 06	
Dividende 5 pour cent déclaré et payé en juillet 1885	10,000 00	
Dividende 5 pour cent déclaré le 14 janvier 1886	10,000 00	
Fonds de surplus, 1885	17,000 00	
Surplus	2,337 97	
		$88,375 63

ACTIF.

Billets reçus pour primes	$1,725 00
Primes en voie de collection	37,163 24
Prêts sur nantissement et hypothèques	19,341 07
Bons des Etats-Unis, consolidés de la ville et bons à primes de ville, valeur du marché	100,703 00
Actions de banques et autres, valeur du marché	16,365 00
Bâtisse No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	78,119 11
Meubles de bureau	2,102 40
Comptant en caisse et en banques	22,851 21-278,375 63

Cet exposé est une juste et exacte copie des livres de cette compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 16me jour de janvier 1886.
(Signé) CHAS E. SEL Notaire.
Le Bureau des Directeurs, à une réunion tenue le 14 janvier, après avoir mis de côté $2000 pour le fonds de surplus, a résolu de déclarer un second dividende semi annuel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital, et un dividende de 10 pour cent aux actionnaires, en outre de 15 pour cent de réduction déjà allouée sur les détenteurs de polices dites de "participation nette" pour l'année finissant le 31 décembre 1885, payable sur demande.

Vingt-Huitième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,324 83	
Sur les risques de rivières	26,985 35	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 23	—$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 43	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	—$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 o/o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o/o, payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau coffre-fort, etc.	2,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o/o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886,
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits; vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

Primes sur risques d'incendie		$115,644 86
de rivières		7,773 66
maritimes		6,895 13
		$130,319 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie	$43 669 76	
Pertes de rivières	4,893 85	
Pertes maritimes	2,970 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 22	
Primes remboursées	8,932 52	
Dépenses. Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64	
		$113,713 48
		$56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70	
	$56,806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$6,380 82	
Prêts par nantissement et hypothèque	158,101 86	
Billets à ordre	6,044 69	
Propriétés foncières	15,000 00	
Argent comptant et argent en banque	76,437 90	
Primes en voie de collection	40,215 50	
Meubles de bureau divers	4,523 53	
		$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire
I. N. MARKS Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouv-lle Orléans, 20 janvier 1886.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hémard
A. H. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Siewerd,
Otto Thoman,	Jno. Everett.

22 janv—1 mois

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie conformément à sa charte l'exposé de ses affaires durant les dix huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	61 369 43	
Primes de rivières	32 390 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 32	
		$292,788 94
Primes nettes acquises		$660,876 12
A ajouter— intérêt, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,962 90	
Pertes de rivières	12 218 12	
	$478,696 30	
Commissions	62,967 02	
Taxes	20,966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10,179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$37,043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57
La Compagnie a à son actif valeur du marché le 31 décembre 1885—		
Argent		$34,904 59
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange		242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association		31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre		102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau		74,839 55
Primes en voie de collection		40,278 67
Dû par compagnies d'assurances		12,151 85
Warrants d'Etat		150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre		475 92
		$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle alte sur les livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYÈS, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 162 rue Commune, Nile-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.
(Signé) JAS FAHEY Notaire
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nile-Orléans, 15 janvier 1886
(Signé) J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Bobet,	Pierre Pouts,
E. Forestier,	A. Schreiber,
Chas T. Duganne,	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyès.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 30 juin 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,798,669 00	$376,464 00
Même temps la semaine dernière	3,383,906 00	476,575,00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair (trade dollar) 78 c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	77	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pce	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7	8 0/0 esc
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle Orléans—L'argent continue à être assez bonne demande et stable mais toujours abondant.
Prêts sur demande: aux banques 3 à [illegible] cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour [illegible]
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel [illegible]
A1 [illegible]
Prêts sur garanties collatérales [illegible]
Hypothèque A1 [illegible]
New York—Taux de l'argent [illegible]
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2½ 0/0, consols, 101 3/16, argent en lingots, 44 11/16; U. S. 4 s, 128¼.
Paris—Rentes, 83,15

CHANGE.

REICHSMARKS—commercial 95¼
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 [illegible] 486¼
Traites de banques [illegible]
soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
France de commerce 5,19⅜
Traites de banques .... nom.
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1,00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
$5,000 Louisiana 4's 79
Bureau à 2 P. M.
Pas de ventes
Hors de la Bourse.
$20,000 Louisiana 4's 79

Dividendes

Les dividendes semestriels suivants ont été déclarés: Germania National Bank 5 0/0, payable sur demande; Louisiana National Bank payable le 1er juillet, Hibernia National Bank, 4 0/0, payable le 1er juillet,

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes au N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	40	47½
Germania National	100	135	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	112½	....
Metro Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	345	....
Peoples	50	53	55
State National	100	96	110
Union National	100	....	100
Whitney National	100	110½	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	41½
Factors and Traders Ins	100	83	....
Firemen's	50	69	76½
Germania Ins Co	100	....	96
Hibernia Ins	100	....	96
Home Ins	100	....	72
Hope Ins	100	105	110
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	53	58
Mechanics and Traders	100	....	....
N Orleans Ins As	30	19	....
N Orleans Ins Co	50	32	36
Peoples Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	130
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	92	95
Crescent City	100	62½	69
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	35	42½
St Charles Street	50	69½	72½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C. C. Slaughterhouse	50	29½	29¾
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	....
La State Lottery Co	100	....	....
Lo Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	101½	....
N O Waterworks Co	100	65½	66½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	51	56
South Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	90	90
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		78½	79½
Three (Baby bonds)		48	50½
Bons de ville.			
Premiums		101	101½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		108	110
Crossman		110½	....
Consolidated Extended Crossman		110½	....
Extended 6's Railroad		....	....
Waterworks		106	107
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		106	106
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		105½	....
City 5's		97½	98½
City 7 s new		111	115
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		116½	....
Jackson RR 2d mort. deb		116½	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		62	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		109	....
N O City RR Co mort		113	....
St Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		114	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants (ordin. 1884)		62	....
State Warrants Ordin. 1885		60	66
do do do 1886		60	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		93	98
new		....	....
Jan 1a Cts on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		48	60
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		47	55
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $100.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 650 balles, comprenant 150 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6⅞
Ordinary	7⅛	7⅛	7⅛
Good Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Low Middling	8⅜	8⅜	8⅜
Middling	8⅞	8⅞	8⅞
Good middling	9⅛	9⅛	9⅛
Middling Fair	10⅛	10⅛	10⅛
Fair	11⅛	11⅛	11⅛

FUTURS.

Fermes.
Juin —— à ——; juillet 9,06 à 9,07, août 9,11 à 9,12, septembre 8,90 à 8,91, octobre 8,79 à 8,80, novembre 8,74 à 8,75, décembre 8,77 à 8,78, janvier 8,87 à 8,88, février 8,98 à 8,99, mars 9,09 à 9,11, avril 9,20 à 9,22.
Les ventes comprennent 10,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞, à Galveston à 8⅞, à Mobile 8⅞, à Savannah à 8⅞, à Charleston 9, à Wilmington 8⅞, à Norfolk 9 1/16, à Baltimore à 9⅞ à 9⅞, à New York à 9⅞, à Boston à 9⅞, à Philadelphie à 9⅞, à Memphis à 8⅞, à Augusta à 8⅞, à Cincinnati à 9⅛ et à St-Louis à 8⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

[illegible] Ordinary 6⅞; Good Ordinary 8⅛, Strict Good Ordinary 8 9/16, Low Middling 8 15/16, Middling Uplands 9⅜, Middling Orleans 9 9/16, Middling Texas 9 9/16.

FUTURS

Fermes.
Juin —— à ——, juillet 9.36 à 9.37, août 9.45 à 9.46, septembre 9.32 à 9.33, octobre 9.30 à —— novembre 9.16 à 9.17, décembre 9.19 à 9.20, janvier 9.27 à 9. 8, février 9.36 à 9.37, mars 9.45 à 9.46 avril 9.55 à 9.56

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nile-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,715,151 balles, même temps l'année dernière, 1,512,762 balles, à tous les ports des Etats-Unis, 5,301,197 balles, même temps l'année dernière, 4,706,580 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nile-Orléans depuis le premier septembre [illegible] balles, même temps l'année dernière, [illegible] balles, de tous les ports des Etats Unis, [illegible] balles, même temps l'année dernière, [illegible] balles
[illegible]—A la Nouvelle-Orléans, 39,200 [illegible] même temps l'année dernière, 43,633 [illegible] tous les ports des Etats Unis, 357[illegible] même temps, l'année dernière, 299[illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Les affaires sont bonnes
Cotes—5 3/16d pour le Middling Uplands; 5¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme.
Cotes—62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal stables. Ventes —— barils et 12 boucauts de sucre et —— barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—	5⅞
Strictly prime	—	5⅝
Prime	—	5⅝
Fully fair	5⅛	5⅛
Good fair	4⅞	4⅞
Fair	—	4⅞
Good common	4⅜	4⅝
Common	4⅜	4⅛
Inférior	3⅞	4⅛

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—	—
Off granulated	—	—
Choice white	6 1/16	6⅛
Off whites	5⅞	6
Gray off white	—	—
Choice yellow clarified	5 13/16	—
Prime yellow	5⅝	5 13/16
Off yellow	5⅛	5⅝
Seconds	4⅞	5 7/16

MÉLASSE—Open Kettle stable.

Fancy		Nominal
Choice	—	—
Strict prime	—	32
Good prime	—	32
Prime	20	22
Good fair	17	18
Fair	15	16
Good Common	12	14
Common	—	—

CENTRIFUGAL—Facile.

	Nominal	
Choice		
Strictly prime	15	19
Good prime		
Prime		
Fair	12	13
Good fair		
Good common		
Common	8	11
Inferior		
SIROP—		

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme.

Fancy		nominal
Choice		—
Prime		—
Good	4	4¼
Fair	3¾	3⅞
Ordinary	3¼	3½
Common	2	2⅞
No 2	2	2⅛

RIZ BRUT—Calme.
$1 50 à 3 25 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 06 pour le bolted et $10 00 pour le unbolted, et le son $7 50 à 8 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Calme.
Extra fancy à $—— à 4,50. Fancy $4,15 à 4 25 le baril; choix $4 00 à 4 12½; family $——

FARINE DE MAIS—$2 05 à 2 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patents $5 00 à 5 25 le baril, extra fancy $5 62½ à $ 87½; fancy $4 37½ choix $4 25, Minnesota flour, bakers $4 50, patents $5 12½
FARINE DE MAIS—$2 20 à 2 25.
CREAM MEAL—Choice $2 20 à 2 25.
GRU FIN—Choice $2 30 à 2 35.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—Coarse $5 50 à 5 75; fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté 49 pour le blanc; 43 à 44 pour le mêlé et à 48 à 49 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 35; Texas —.
SON—60 à 62½c.
FOIN—Prime $13 50 à 14 50, Choice $15 00 à 15 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes
MESS PORK—$10 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6¼ à 6⅜; shortrib sides 6⅜, long clear 6⅜.
BACON—Epaules à 6⅜ short rib sides 7; long clear sides 6⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6.
JAMBON—11¼ à 11⅜.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $10 00 10 25; family pork, $10 00; extra prime and rump pork, $9,25 à 9 50. Plain or canvassed shoulders 6¾ à 7, selon la qualité Boston cut shoulders fancy small, 7¾ à 8. California and picnic hams, 7¾ à 8, fancy breakfast bacon 9, choice to fancy s. c. c. hams, 10¾ à 11¼c, medium to ordinary s. c. plain & canvassed hams, 7¾ à 8¼c, Pig pork $5 50 et 5 75 le demi baril et $10 00 à 10 25 le baril
BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $9 00, plate beef $8 50 à 8 75 en baril, extra plate $5 50 à 6 00 en baril, extra mess à $4 75 à 5 00 en demi-baril, extra mess beef $8 00 le baril New York Fulton market $6 75

27 00 le demi baril

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 10¼ à —, good 10¼ à ——; fair 9¾ à ——, ordinary 8¼ à ——, common 7¼ à —— la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 35 imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE — Western Creamery—Extra 18 à 19; extra firsts 16 à 17, firsts à 15 sec nds — à —, cold storage butter — à —, Western Dairy—Extra 13 à 14; extra firsts à —; country old 3 à 4, packed best 11 à 12 common to fair — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams, fancy à 9¼ à 10, Western Cheddars full cream 8¼ à 9, Western twins, part cream, fancy, 5¼ à 6; Ohio flats, fancy full cream, — à 7¼; Ohio flats, part skims, choice 5 à 5¼, Western flats, skims, — à —.

SEL De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 90c, City Crushed 80c, Rock salt ⅝c la livre; pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.

AMIDON—3 à 3⅛c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 5 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS — Prunes 25 à 60c. la boîte, pommes 25 à 50 cts; pêches 5 cts à $1 00, Texas water melons à $8 00 à —— le 100, melons français $7 00 à 11 00 le 100, pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur, du Texas 5 à 12½, pistache rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c, pommes sèches ¼à 3½ à 4; sliced 5½ à 6, evaporated 8 à 8½.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme —— oranges de Messine ——, Citrons de Messine $6 00 à 7 50, Citrons de Palerme $6 00 à 7 50, Raisins layer new $2 25 la boîte, en demi boîte $1 80, en quart de boîte 60c Londres layer $3 25, en demi-boîte $1 90 en quart de boîte $1 00 en quart flats $—, Bananes $1 00 le régime, Figues bananes $2 00 à 2 50 le régime, Ananas $1 00 à 1 25 la douzaine; Dattes 6c la livre, Dattes Frances 8 c la livre en boîte, Fard dattes 9c Currents 6¼ à 7c la livre, Figues sèches layers 17c la livre, boîtes ovales 14 à 15c; Prunes 7c la livre, Citrons 25c la livre; Amandes Tarragone 18c la livre, Inca 18c, Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 12½c, Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Noix de coco $25 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $7 00 par ton; oil cake de la campagne $18 50 à 19 00 per long ton f. o. b., de la ville $—— à 20 00 per long ton f. o. b. farine de graine de coton à $20 00 per long ton f. o. b. de la campagne à $19 50 à 20 00, huile de coton crue 24c le gallon enlevée; huile raffinée nominal à 28 à 33.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De la Louisiane $1 75 à 2 25
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25, spanish yams $2 25 à 2 50
OIGNONS—De la Louisiane $2 00 à 2 25.
AIL—De la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX Louisiana $2 25 à 2 50 par crate.
CHOUCROUTE—Louisiane $9 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 2⅜ à 2¼; Red kidney choice 3, New York red kidneys 3¼, western white choice 3 à 3¼; pois verts nouveaux 2¼c. Cow peas clays $1 65 à 1 70 per bushel, high clay mixed $1 55, mixed $1 50, whippoorwill $1 50, red $1 50.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 25 la douzaine ; poulets $1 25 à 2 25 canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 50, dindes $11 00 à $13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50 poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 10 à 12c; ceux de la Louisiane 11 à 12.
SUIF — 5c la livre pour celui de la ville; 3c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.
LAINE — Burry à 12c la livre; Louisiane clear 18 à 18½, clear lake 19 à 20 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5c kips, 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12½, dry salted 11c la livre, amaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre —— à 15c, pièce raccouns — à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1¼ à 1½c, noire 2½ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c
CORNES—Cornes de bœufs prime, — à 6c pièce; cornes de vaches — à 1c
MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 5 à 7c, light 4¼ à 6c, leaf 7 à 11, butler 5 à 18.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing: par livre—Fine pong 86c à $1 05, fine medium 53 à 83c, Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c, Bright navy 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 86c, fine cut chewing 30 à 87c, granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch $1 50 à ——, goudron $3 25 à —— le baril. [illegible] le demi-baril. Résine—D E et F $1 25, H $1 75, I $2 25, K $2 50, M $2 75, N $3 00, W $3 5. Essence de térébenthine 31 à ——c jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots Bagging 1¾ livre à 9¼c la yarde 2 livres 9 à 9¾c. 2¼ livres, 10 à 10¼c, baling twine 14 à 15c livre
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 la ton., bateaux 40 c, steamers $4 25 la ton en gros 30 à 32c le baril
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Splint 45c. Helena coal, pour familles 50c, Montevallo 60c. Pratts coal sur chars par le L. and N RR $3 50 la ton., Helena coal $3 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 15	2 20
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35	2 75
Pomme	2 35	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 90	
1878	5 50	
1875	5 75	
1873	6 50	
1860	7 40	
1865	8 00	
1848	12 00	
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50	
1870	7 00	
1854	9 00	
1848	10 25	
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50	
1870	5 50	
1848	9 00	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05	1 15
Ouest	1 14	1 16
Bourbon	1 40	3 50
Seigle	1 50	3 50
Ecosse, importé	4 00	4 25
Irlande, importé	4 00	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15	1 18
Hollande, par gallon	2 75	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50	9 00
Holland, par caisse	7 25	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	40	45
Zienfandel No 1, le gallon	60	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00	75 00
Clarets fins, le baril	90 00	175 00
Médoc, la caisse	6 00	....
St-Julien la caisse	6 50	....
Margaux, la caisse	7 00	....
Pontet Canet, la caisse	10 00	....
Larose, la caisse	12 00	....
Léoville, la caisse	12 00	....
Château Lafitte, la caisse	28 00	....
Ordinaire, la caisse	3 00	3 50
Château Dillon, par cask	125 00	....
Blanquefort, par cask	105 00	....
Château Dillon, par caisse	7 50	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00	80 00
Importé, fin, la bar	90 00	175 00
Graves, la caisse	6 00	....
Sauternes, la caisse	6 50	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00	....
Latour Blanche, la caisse	18 00	....
Château Yquem, la caisse	20 00	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25	3 50
Muscat, la caisse	4 25	6 50
Madère, Cette, le gall	1 00	1 10
Madère, genuine fine, gal	3 50	5 00
Madère, la caisse	12 00	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50	5 00
Sherry, la caisse	9 00	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par doug	27 00	
Piper Heidsieck qts par doug.	24 75	
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75	....
Extra Dry	24 50	
Drymonopole, Heidsieck & Cie par caisse, quarts	30 00	....
Pints, par caisse	32 00	....
Hy Cliquot—qts par douz, pts	24 00 / 26 00	

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	13 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 50
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	18 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	8
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	3		

WALNUT LUMBER.

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATH

Per 1,000	1 75

Lime	$1 00	$1 15
Cement domestic	1 75	....
Cement, imported	2 75	....
Slate	6 00	6 50
Roofing tiles	16	18
Repressed brick	15	....
Ordinary	8 00	9 00
Sand	25	....
Shells small	40	....
Shells, large	1 25	1 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	8 75	9 00
Double bit	15 00	....
AXLE GREASE—Fraser's	5½	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	22 00
BRASS—Sheet par livre	25	....
COTTON SCRAPERS	2 40	3 00
CHAINS—Trace	30	75
Ox	5	7
COPPER—Roofing par livre	22	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	16	....
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	6 00
Lynden s bright crown, 00000 to 3	4 00	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00	....
Avery's	125 00	....
Stubble diggers	72 00	....
HOLLOW WARE—Skillets	3	4½
ANVILS	10½	....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2	2¼
Round, 1 to 1⅞ inches	....	2¼
Painted	4½	4½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00	3 25
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 75	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½	4½
Sheet—No 16 to 14 G	3 00	....
Galvanized, No 28 G	7 50	....
Roofing	....	....
Pig, per ton	....	....
LEAD—Pig, par livre	5½c	....
Sheet, par livre	5½	6
NAILS—10d, 60d basis	2 50	....
Cut spikes	2 35	....
OAKUM—Navy	7½	....
United States Navy	9 00	....
Fess	10 00	....
PLOWS—Avery, cast, Nos 10 to 1	2 75	3 75
Avery steel	4 50	20 00
Avery double shovels wooden beams, set	....	1 75
Avery double shovels, iron beams, set	2 75	3 50
Magnolia sweeps, all sizes, set	2 75	3 00
Double plows Atkinson's No ½ to 2, each	37 50	50 00
PLOW STEEL—5 to 12 in ¼ to 2/8	....	6
ROPE—Sisal, ⅜ in and larger, basis	8	9
Manila	13½	14½
Cotton 5-16 et ⅜	14	15
SPADES—Ames	1 50	12 00
Rowlands	7 00	7 00
SHOVELS—Ames	9 50	11 00
Rowland	6 00	7 00
SWEEP IRON—7 to 12 x ¼ à 5/16	....	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 50	....
I. C. do	10 00	....
1x14x20	6 5	....
I. C. 1x14x20	5 00	....
Block, par livre	23	....
TURPENTINE—Par gallon	38	....
VISES—Peter Wright's	....	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	4½	5
ZINC—Sheet par livre	6½	7

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gros	4	....
fair to common	3	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, ET GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$20 00	$26 00
2me qualité par tête	$12 00	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00	8 00
2me qualité, par tête	4 00	6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00	10 00
2me qualité, par tête	6 00	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½	5
Fair Quantités par liv. gross	....	....
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50	3 00
Fair, par tête	1 00	2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00	80 00
2me qualité, par tête	20 00	50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 195
Mulets, qualité moyenne	150 @ 175
Mulets pour coton	100 @ 130
Mulets communs	40 @ 75

ANNONCE JUDICIAIRE.

Jean Boubede vs Victor De Bouchel.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 18,034 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus je procèderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et Natchez Alley dans le Premier District de cette ville, le MARDI 27 juillet 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville désigné par le numéro quinze dans l'îlet borné par les rues Chestnut, Coliseum, Sixième et Washington sur le plan original du faubourg Livaudais déposé en l'étude de G. R. Stringer, ancien notaire en cette ville ; le dit lot mesure cinquante pieds de face à la rue Chestnut sur une profondeur de cent vingt huit pieds trois pouces, entre lignes parallèles.
Acquis par le défendeur de Nicholas Vignaud, conformément à un acte passé pardevant M. T. Ducros, notaire le 10 mars 1885.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
25 juin—2 9 16 23 27 juil

FEUILLETON.

No. 1 Commencé le 1er juillet.

HÉLÈNE

Par André Theuriet.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

Sur la route blanche de givre on entendait de loin la fanfare des cors sonnant dans la chapelle du Liget, où le curé de Chemillé célébrait la messe de Saint-Hubert pour l'équipage de chasse de la comtesse de Boiscoudray. Hélène des Réaux [illegible] dans la chapelle [illegible] piqueurs en habit [illegible] son de trompe [illegible] la nef, petite, [illegible] avec ses murs blanchis à la chaux [illegible] déjà pleine de curieux entassés sur les bancs qui s'étendaient leurs files sur deux rangées. Des bourgeoises de Montrésor, endimanchées, s'y agenouillaient pêle-mêle avec des paysannes portant la coiffe ronde tuyautée. Le maître de l'équipage, sa femme et leurs invités occupaient le chœur—des hommes en culotte blanche et en habit rouge à parements bleus ; les dames également en casaque rouge, jupe gros bleu, coiffées du lampion.—Le comte de Boiscoudray, grand, svelte, chauve avec une longue barbe d'un blond roux, se tenait près de la grille, debout, sanglé dans son costume de chef d'équipage, et, chaque fois que ses yeux bleus clignotants reconnaissaient sous les voussures du portail un invité retardataire, il lui faisait signe de venir prendre place dans le chœur. Il remplissait en conscience ses fonctions de maître des cérémonies; on lisait sur sa physionomie affable et inquiète que cette messe cynégétique était pour lui la grande affaire.

La matinée de novembre était très froide. L'haleine des chantres et des officiants s'envolait en buées grises dans un rayon de soleil tamisé par les vitraux bleuâtres de l'abside. Hélène des Réaux frissonnait légèrement sous la veste de drap brun qui moulait sa taille encore maigrelette d'adolescente. Ce petit frisson se communiquait à sa chevelure abondante, d'un roux de châtaigne mûre, qui tombait de dessous une toque de loutre et ondulait par moments sur ses épaules. Mais Hélène ne se préoccupait guère du froid ; elle ne le sentait pas, étant absorbée entièrement par le spectacle de ce qui se passait dans le chœur. Ses yeux profonds, d'un vert changeant, restaient fixés sur le groupe des chasseurs et des chasseresses en habit rouge. Sous des sourcils minces, le regard observateur de cette fillette de quatorze ans donnait à son visage l'expression sérieuse d'une femme faite ; un charmant visage, du reste, très blanc, semé de quelques taches de rousseur. Le front méditatif et volontaire, le nez fin aux narines dédaigneuses, contrastaient avec la grâce enfantine de la bouche et les fossettes des joues. La tête un peu penchée en avant, le menton appuyé dans la main, Hélène étudiait attentivement les toilettes des dames, les costumes et les têtes barbues des veneurs. Elle trouvait aux femmes des figures fatiguées, verdies par le froid ; le rouge de l'habit ne leur avantageait pas le teint ; elles paraissaient maigres et étriquées dans leur corsage.—Je suis mieux qu'elles, pensait Hélène, et j'aurais meilleure mine sous l'habit de chasse.—Elle se voyait chevauchant en casaque rouge, tandis qu'au galop du cheval le vent soulèverait les plis de sa jupe de drap et secouerait ses cheveux moutonnants sur ses épaules. Pourquoi n'était-elle pas, elle aussi, dans le chœur, parmi les invités ? Son nom valait ceux des gens qui se pavanaient là-bas ; elle était mieux faite et plus jolie que ces femmes qui paraissaient déjà défraîchies et passées....—Elle se sentait mal à l'aise et comme exilée dans cet humble banc des bas côtés, où elle se trouvait entre la femme de l'huissier de Montrésor et la métayère de la Coudre. Cette obscure relégation la mortifiait, son précoce orgueil se révoltait, elle s'indignait de n'être point à sa vraie place....

Pendant ce temps, le prêtre avait lu l'évangile et entonné le *Credo*. Le pain bénit,—une pile de brioches dorées,—arrivait porté sur les épaules de deux piqueurs, tandis que deux autres l'escortaient, un cierge à la main. Les quatre hommes, en habit rouge, les lèvres rasées, le cor en sautoir, se tenaient graves devant le curé, qui balançait solennellement sa main au-dessus des brioches, pendant que les fanfares des trompes éclataient plus fort sous la nef. Puis on quêta. Une fillette de l'âge d'Hélène, la nièce de la comtesse de Boiscoudray, se détacha du groupe des invités. Relevant d'une main sa jupe d'amazone, une bourse dans l'autre, elle circulait entre les bancs, précédée du bedeau. Quand elle passa devant Hélène, elle la salua d'une légère inclination de tête et d'un sourire hautain en lui tendant la bourse de velours, ce qui mortifia plus encore la jeune fille et la fit se rejeter, rougissante, dans l'encoignure du banc.

La messe s'achevait avec lenteur. A l'*Ite missa est*, une nouvelle sonnerie emplit les sonorités de la chapelle. Les chasseurs, défilant à la queue leu-leu, gagnaient le parvis où la masse des assistants les suivait et formait le cercle autour de deux valets, tenant des couples de chiens en laisse. Le prêtre, escorté de deux enfants de chœur, sortit à son tour, un livre et le goupillon en main;—et, debout sous le portail, un peu embarrassé de sa contenance en accomplissant cette cérémonie quasi-païenne,—il marmotta une formule liturgique et procéda hâtivement à la bénédiction des chiens qui, surexcités par la sonnerie des trompes, jetaient de longs abois dans l'air.

En face de la chapelle, de l'autre côté de la route, s'ouvrait la cour du chenil installé dans un corps du logis en pierre et en brique, ancienne dépendance de la Chartreuse du Liget.. Là, les chevaux stationnaient au soleil et, dans un angle, tenus en respect par le fouet des valets, les chiens de la meute, la queue en trompette, les oreilles basses coiffant des mufles puissants, attendaient le départ avec des grognements sourds. Quelques chasseurs étaient déjà en selle, la trompe en sautoir et le fouet au poing ; des officiers de la garnison voisine saluaient les dames avant de monter à cheval. Les gens des environs, prêtres, paysans, bourgeois campagnards, enfants en blouse ou en cotillons de droguet, s'étaient rangés des deux côtés de la grande porte de la cour et surveillaient bruyamment les préparatifs du départ.—Poussée par la curiosité, Hélène s'était mêlée à la foule et regardait, adossée au tronc d'un tilleul.

Ses yeux suivaient attentivement le va-et-vient des chasseurs dans la cour pleine de soleil, sur laquelle les pignons du chenil découpaient une ombre dentelée. La comtesse de Boiscoudray, svelte, fine, avec des yeux bruns très vifs, des cheveux châtains, une jolie bouche, un teint brouillé de Parisienne fatiguée, allait d'un groupe à l'autre, le couteau de chasse à la ceinture, un mouchoir blanc passé entre les boutonnières de son habit, marchant avec ce dandinement traînant que donne l'embarrassante ampleur des jupes d'amazone. Elle distribuait des poignées de main aux jeunes officiers, se penchait d'un air aimable aux portières de deux landaus venus de Tours et bondés de jeunes Anglaises qui devaient suivre la chasse. Elle avait la voix câline, les façons décidées et cavalières, mais avec cela, beaucoup de grâce, de charme et d'entrain. De temps à autre, elle se retournait pour sourire à un chasseur dont la bonne mine et la tenue élégante avaient déjà vivement frappé Hélène des Réaux. C'était un garçon de vingt-quatre ans, grand, mince, au teint mat, avec une fine moustache noire, de beaux yeux voilés de longs cils, une bouche spirituelle et un air un peu fat, qui ne messeyait pas à son jeune âge. Hélène le connaissait de vue ; il se nommait Philippe de Préfaille et passait déjà pour un viveur fort lancé dans tous les mondes. La comtesse de Boiscoudray l'avait rejoint et lui parlait avec une pétulance enjouée. Pendant ce temps, Hélène avait le loisir d'admirer l'aisance élégante de Philippe, la blancheur de son teint sous la haute cape de velours noir, sa taille bien prise, ses cuisses moulées dans la culotte de peau couleur mastic, ses petits pieds chaussés de bottes en vache vernie. Elle enveloppait d'un regard d'envie le joli groupe formé par la comtesse et le chasseur, qui lui tournaient le dos.

Les gens que poursuit un regard persistant en sont inconsciemment avertis par une secrète impression de gêne. La comtesse Delphine de Boiscoudray se retourna brusquement et aperçut à deux pas l'adolescente adossée à son arbre.

—Hé! s'écria-t-elle, c'est la petite des Réaux... Bonjour, mignonne; comment va votre mère ?

Hélène, rougissante, balbutiait quelques mots de réponse; Philippe l'avait dévisagée en souriant, et cela augmentait sa confusion.

—Vous êtes donc chez votre père !... Je regrette de ne l'avoir point eu, reprit la comtesse de Boiscoudray ; il devrait être des nôtres, votre père, et vous aussi, chère petite! ..... Mais Jacques des Réaux vit comme un loup à la Châtaigneraie...C'est très mal, dites-le lui de ma part.

—Partons, messieurs !... mesdames, je vous en prie, à cheval ! criait M. de Boiscoudray en faisant caracoler sa bête au milieu de la cour.

La comtesse avait quitté Hélène et montait en selle, aidée de Philippe.

—Elle est fort gentille, cette petite! remarqua ce dernier.

Les paroles de Mme de Boiscoudray avaient un peu rasséréné l'humeur d'Hélène. Elle se rendait bien compte, néanmoins, qu'il ne fallait pas les prendre pour argent comptant.—Si les Boiscoudray avaient sérieusement souhaité la compagnie de Jacques des Réaux, il eût été bien simple de lui envoyer le *bouton*, ou tout au moins une carte d'invitation, et ils n'en avaient rien fait. — N'importe, ces semblants de regrets avaient remis un peu de baume dans le cœur de la jeune fille et elle voyait, maintenant, les choses sous un meilleur aspect.

Un grand remue-ménage avait lieu dans la cour. Tout le monde était à cheval. Les valets de chiens et la meute filaient déjà dehors. Les curieux attroupés se rangeaient pour faire place à la cavalcade qui s'élançait sur la route, suivie d'une procession de voitures de maître et de landaus de louage.

Hélène ne perdait pas de vue Philippe de Préfaille, qui caracolait à côté de la comtesse Delphine. Un désir la poussait à se mêler à la foule des paysans qui se ruaient au dehors pour assister à l'*attaque*; elle voulait revoir encore une fois le beau chasseur, et elle s'engagea à son tour sur le chemin qui montait vers la lisière de la forêt de Loches.

L'*attaque* devait avoir lieu à une portée de fusil du Liget, dans un taillis dont on apercevait les lisières jaunies au-delà des jachères grises bordant la route. Le paysage formait un cadre à souhait pour cette chasse de la Saint-Hubert : — à droite et à gauche, s'arrondissaient des collines boisées, encadrant les champs nus et les pâtis entre des massifs forestiers aux tons mêlés d'aurore, de vert pâle, d'orange et de brun; dans le fond, de petits étangs qu'argentait le pâle soleil de novembre fuyaient à la file, sous bois, dans une lumière blonde, assourdie par une légère brume automnale. Au long des lisières de droite, les habits rouges se détachaient en notes vives sur la bordure rouillée des taillis de hêtres. De temps à autre, les chiens lançaient un aboiement.

Brusquement on vit revenir au galop M. de Boiscoudray. Il s'arrêta devant les landaus alignés sur la route, et, soulevant galamment sa cape de velours noir:

—Mesdames, dit-il aux Anglaises, de l'air important d'un cicerone qui commence une explication, les piqueurs ont fait le bois et ont suivi la voie jusqu'à la coulée par laquelle le cerf est rentré dans son *fort*; puis ils ont formé une enceinte autour du taillis que vous voyez, et ils y ont renfermé le dix-cors que nous allons courir.... C'est ce qu'on appelle *rembucher*....

Là-dessus il piqua des deux, galopa à travers les pâtis, et regagna le taillis, où il disparut.

Au même moment, un concert d'aboiement monta dans l'air humide ; les trompes sonnaient le *lancer*. Les voitures qui suivaient la chasse se mettaient en mouvement dans la direction de la forêt; les paysans peu à peu s'éparpillaient. Il obtint il ne resta plus sur la route qu'Hélène des Réaux, immobile près de la berge, dont le gazon engivré craquait sous les pieds. Les yeux perdus au loin dans la perspective des étangs qui miroitaient au soleil, elle écoutait vaguement le hourvari décroissant de la meute et les dernières fanfares des cors.

Pensive, elle se forgeait un rêve de grande vie mondaine; — une vie luxueuse, bruyante, où elle marcherait fêtée, admirée et enviée comme une souveraine. Il lui passait dans la tête des visions empourprées comme ces massifs d'automne qui là-bas déroulaient leurs manteaux modérés, — ensoleillées comme ces étangs qui scintillaient au loin dans la brume — Tout à coup elle secoua ses cheveux ; le froid la faisait frissonner ; et, avec un pli d'ennui aux lèvres et un haussement d'épaules, elle reprit le chemin de La Châtaigneraie....

II.

Hélène était la petite-fille d'un réfugié espagnol, le marquis Nogueras, interné à Tours après les premières défaites de l'armée de Zumalacarregui. — En 1834, José Nogueras avait séduit et épousé l'héritière d'un riche fabricant de soieries, et de cette union était née une fille, Josèphe, qu'il avait mariée, en 1851, à Jean-Jacques des Réaux. Ce mariage ne fut pas heureux. M. des Réaux, de beaucoup plus âgé que sa femme, était un esprit cultivé, mais bizarre, mettant un jugement faux au service d'une vanité excessive et ombrageuse. Il savait beaucoup de choses, mais tout ce qu'il avait appris avait été emmagasiné sans ordre. Il était de ceux qui prennent pour du génie le désir qu'ils ont d'exceller en tout, et qui ne pardonnent pas aux autres de ne point s'incliner devant leur imaginaire supériorité. Il prétendait descendre de Tallemant des Réaux, et cette chimérique origine lui avait inspiré l'ambition de s'illustrer par des travaux littéraires. Par malheur, il se croyait propre à tout, il abordait successivement les sujets les plus divers avec la même impuissante médiocrité.—Archéologie, économie politique, science sociale, tout cela bourdonnait confusément dans son cerveau mal équilibré; mais quand il s'asseyait, plume en main, devant un cahier de papier, il n'accouchait que de phrases creuses ou de plats lieux-communs.—Irrité de son avortement, il en accusait le milieu dans lequel il travaillait, le béotisme de ses compatriotes, l'existence trop mondaine que lui faisait mener sa femme.

Celle-ci était tout le rebours de son mari. Petite, brune, potelée, avec de grands yeux noirs et des dents bien blanches, elle semblait tenir de ses aïeules paternelles cette séduction que les Andalous nomment le *sal*, et qui se manifeste par le rythme voluptueux de la démarche, la grâce piquante du geste, la vivacité inconsciemment provocante du regard.—Elle avait hérité aussi de son origine méridionale ce goût des plaisirs mondains, cet amour de la vie en l'air et au dehors, qui trouvent satisfaction à Tours mieux que partout ailleurs. Très peu instruite, assez frivole, elle avait de l'enjouement, de l'esprit naturel et de la bonté; elle adorait la toilette et savait se mettre avec un goût exquis. Aussi avait-elle été longtemps la reine des salons tourangeaux. La haute société du cru, aussi bien que la colonie étrangère, la choyait. Point de bonne fête sans Mme des Réaux. Pour l'avoir, on supportait la maussaderie et la hargneuse vanité de Jean-Jacques. La bonne grâce de la femme faisait passer sur l'ennui distillé par les phrases prétentieuses et l'humeur agressive du mari. Ce dernier s'apercevait bien de cette charité dédaigneuse avec laquelle on l'accueillait, afin de jouir de l'aimable compagnie de la jolie Mme des Réaux. Sans elle, on l'eût laissé dans son trou; il le savait et cela l'exaspérait.—Lui, avec tout son esprit, être le protégé d'une femmelette qui ne s'occupait que de chiffons et n'avait pas deux idées sérieuses en tête, c'était trop absurde!—Il ne lui pardonnait pas d'avoir des succès là où il n'essuyait que des échecs, d'être fêtée tandis qu'on le laissait à l'écart. Ce sot aveuglement du monde l'emplissait d'une aigre jalousie. Il devenait de plus en plus amer, prenait sa femme en haine et soulageait sa bile par de ridicules scènes domestiques. Il accusait Josèphe de coquetterie et inventait contre elle des griefs ridicules. Comme tous les esprits faux, il manquait de tact, et l'acrimonie de ses reproches dépassait toute mesure. Les querelles devenaient chaque jour plus fréquentes, chaque jour l'incompatibilité d'humeur des deux époux s'accentuait davantage. Cela alla si loin qu'à la fin le vieux Nogueras, indigné, menaça son gendre de s'adresser aux tribunaux pour obtenir une séparation. Des amis communs s'entremirent ; on fit entendre au vieil Espagnol qu'il était plus sage de donner en pâture au public l'histoire des démêlés conjugaux du jeune ménage. Bref, après force récriminations, on convint de se quitter à l'amiable. Jean-Jacques se retira à La Châtaigneraie,—une gentilhommière située à la lisière de la forêt de Loches, et qui constituait à peu près tout le patrimoine du descendant de Tallemant;—Mme des Réaux continua d'habiter, avec sa fille et son père, la maison de la rue Saint Symphorien, qui lui appartenait en propre. Seulement, son mari, qui ne voulait point abdiquer ses droits paternels, stipula que, chaque année, Hélène devrait passer deux mois à La Châtaigneraie.

(*A continuer.*)

Une anecdote intéressante relative au prince de Bismarck.

Le comte d'Euzenberg, envoyé de Hesse à Paris, avait l'habitude de recueillir les autographes des ministres célèbres. Une page de son album contient les trois sentences suivantes :

Guizot avait écrit : "Durant ma longue carrière, j'ai appris à pardonner bien des choses et à ne rien oublier."

Thiers avait ajouté à son tour : "Un peu d'oubli ne nuirait pas à la sincérité du pardon."

Le prince de Bismarck a complété la série par l'observation suivante: "Quant à moi, la vie m'a appris à oublier beaucoup et à me faire pardonner bien des choses."